

Ces familles qui écrivent l'histoire de la vigne (50)

FAMILLE FAYET

Suite de notre série sur les familles audoises qui écrivent l'histoire de la vigne. Aujourd'hui, celle des Fayet, au château de Védilhan, à Moussan.

La famille Fayet est propriétaire de terres en Languedoc depuis deux siècles. Tout a débuté avec Antoine, qui fit fortune dans le transport d'alcool sur le canal du Midi en 1824, et qui acquit des domaines viticoles dont celui de Védilhan, dans la commune de Moussan, sur la plaine narbonnaise. Ses deux fils, Léon, qui malheureusement mourut très tôt, et Gabriel, héritèrent des 60 ha de l'exploitation avant que ce dernier, avec son épouse Elise Fusier, qui lui apportait sa dot

avec deux domaines supplémentaires, ne mettent au monde Gustave Fayet.

Les principaux travaux de reconstruction effectués, dont ceux du château datant du XVIIe siècle, ce dernier donna ses lettres de noblesse à la dynastie Fayet. Grand collectionneur de tableaux, lui-même peintre, il s'installa dans la capitale durant 25 ans avec son épouse Madeleine d'Andoque, tout en ayant en charge Védilhan.

Le couple eut cinq enfants, dont chacun hérita d'un domaine. Le château de Védilhan fut confié à Antoine en 1823. La 5e génération fut celle des jumeaux Gérard et Jean qui, à tout juste 19 ans, se partagèrent le vignoble porté

alors à 140 ha. La Deuxième guerre mondiale étant passée par là, le domaine pâtissait de ses effets désastreux et des problèmes de personnel. Pierre, le fils de Jean et Paulette, et Philippe, celui de Gérard, menèrent des travaux de réencépagement jusqu'à la fin des années 1990 : Merlot, Cabernet, Syrah pour les rouges, Sauvignon, Chardonnay et Viognier par la suite pour les blancs. Restée dans son jus depuis le début du siècle dernier, la cave a fait l'objet de travaux importants.

Ce sont désormais les deux fils Bruno et Henri qui sont à la tête des quelques 180 ha de vignoble, l'un des plus grands du Languedoc. Depuis

bientôt huit ans, ils œuvrent ensemble, Bruno à la vinification, Henri à l'administration et aux finances. L'exploitation bénéficie des dernières technologies en pressoir pneumatique, groupe de froid, maîtrise d'azote...

Les derniers investissements concernent la cuverie avec une capacité de stockage et d'élevage de 27 000 hl. La production se fait en IGP Pays d'OC (en moyenne 15 000 hl) en vrac auprès des grandes maisons de négoce comme Gabriel Meffe en Côtes-Du-Rhône, Boutinot en Bourgo-



Pierre Fayet entouré de ses deux fils, Bruno et Henry.



Avec 180ha, Védilhan est un des plus grands vignobles du Languedoc

Domaines et demeures

La dynastie Fayet marque de son empreinte la géographie des domaines et demeures du Languedoc. La plus connue est l'abbaye de Fontfroide achetée par Madeleine d'Andoque, la femme de Gustave Fayet, en 1908. Durant plus d'un siècle, par le jeu d'acquisitions et de dots apportées par des épouses, le patrimoine s'est constitué autour de plusieurs demeures et châteaux. La Tour, à Montady, depuis 1785, Milhau, à Puisserguier, en 1793, Fontneuve en 1812 (devenu un quartier de Béziers), Védilhan en 1824, la Grange des prés, à Pézenas (cousin des Fayet), en 1848, la Dragonne, à Béziers, en 1864, Canet, à Puissalicon, en 1864, la Seigneurie de Peyrat, à Tourbes, en 1910, l'hôtel Fayet en 1864, légué par la suite à la ville de Béziers qui en a fait un musée d'art.

gne, Jeanjean en Languedoc. Védilhan a une image marquée par les blancs (107 ha). La volonté aujourd'hui est de se diriger vers la commercialisation de bouteilles. Les deux frères veulent se lancer dans la production de vins conditionnés, pour l'instant

confidentielle, à travers cavistes et restaurants locaux. Avec une démarche qualitative associée aux quantités, le château a les moyens de rebatte les cartes des IGP Pays d'OC en pays narbonnais.

Pierre Adroit